



CI-CONTRE

Pierre Bernard, *Transe Forme*,
mégamailles toile de jute,
performance, Bagatelle, 2011

CI-DESSOUS

Hélène Angeletti,
Petites Colors: Elizabeth 2,
colon et laine

Conférences

Samedi 21 janvier 2012, 17h-18h30

« Ouvrage(s) : un nouage espace / temps »,
conférence de Pierre Bernard, plasticien
auteur d'un master II de recherche à l'UFR
Art et Philosophie de l'Université Paris VIII.

Pierre Bernard évoquera la question du sens
à donner à la fabrication et à la naissance
d'une forme. Il appuiera sa démonstration
sur deux ouvrages à caractère sociologique
récemment parus : Richard Sennett, *Ce que
sait la main*, Paris, Albin-Michel, en vente
à la galerie et Matthew B. Crawford, *Éloge
du carburateur*.

➤ Entrée libre.

Jeudi 26 janvier 2012, 19h-20h30

« Secret Stash, a Discussion of Textiles,
Hoarding, Collecting, Stashing,
Accumulation and the Art that comes
out of it » (Secret caché : une discussion
sur les textiles que l'on amasse, collecte,
stocke et accumule et l'art qui en résulte),
conférence de Kirsty Robertson, docteur
en histoire de l'art, professeur assistant,
Département des arts visuels, University
of Western Ontario (Canada).

Une recherche rapide sur le forum de
discussion du très populaire site etsy.com
(un marché dédié aux marchandises faites
main) révèle que plus de 200 liens sont
dédiés aux fils et aux tissus. Kirsty Robertson
va analyser ce phénomène et examiner
la tension existante entre le fait-main
et l'accumulation à caractère capitaliste
et vous rendre compte de ce que dit l'art
contemporain de ce monde textile en pleine
mutation, de l'accumulation et de l'usage.

➤ Entrée libre. Traduction assurée.
Réservation au 01 42 78 67 74.



Collection
Ateliers d'Art de France

À vos mailles

4 - 28 janvier 2012



Les adresses blog et page facebook :
avosmailles.typepad.com
fr-fr.facebook.com/people/A-Vos-Mailles...
/100003116476947

En partenariat avec



ATELIERS D'ART
DE FRANCE
ESPACES

4, rue de Thorigny - 75003 Paris
Tél. 01 42 78 67 74
collection@ateliersdart.com
du mardi au samedi
de 11h à 12h et de 13h à 19h
www.ateliersdart.com

design graphique : François Junot

ATELIERS D'ART
DE FRANCE
ESPACES



CI-CONTRE DE GAUCHE À DROITE

Cécile Dachary, *Pis de seins*,
coton rose, 2009

Hélène Angeletti, *Rosa*,
(détail), laine méchée, 2008

Pierre Bernard, *Habitacle*,
mégamailles toile de jute,
réalisation pour le gîte
rural de Michel Troisgros
(archi. Michel Bongrain), 2006



CI-DESSUS DE HAUT EN BAS

Agnès Sébyleau,
Croix rouge, trous blancs, n°48,
coton, 2011

Nicole Dufour, *Sri Vaishnavi 4*,
tirage numérique, Madras, 2010

CI-CONTRE EN BAS À DROITE

Cécile Dachary, *Organe 2*,
coton couleur, globe, 2010

EN COUVERTURE

Agnès Sébyleau, *Chose mentale n°53*,
coton et ficelle, 2011

À vos mailles !

Depuis 2005, et après vingt ans de dénigrement, le goût du public pour la maille et le faire maison, le crochet, le tricotage et le tissage ne se dément pas, s'amplifie même. La laine, le fil, le tissu, leurs textures, leurs camaïeux, leur toucher, leur mollesse séduisent. Implicites, issus d'une pratique héritée, générateurs de souvenirs, ils rendent le faire – et éventuellement la création – accessible à tous. Ils offrent des terrains de rendez-vous aux quatre coins du monde. Récemment à Paris, la Maison du Danemark exposait « les arts en laine » ; en 2007, pour ses 60 ans, Bergères de France appelait Poly CoN, MascuKnitivity et les autres membres de « Knitta please » (le gang des tricoteurs) à tagger, façon laine, les monuments de Paris ; en 2008, la marque « Wool and the gang » associait via le net tous les passionnés de tricots ; en 2009 le « Collectif France Tricot » lançait les apéros-tricots, suivi en cela par les « Pelotes soniques » qui liait sessions tricots et concerts autour d'un verre. Aucune théorisation. On reste dans une perturbation sage, ludique, participative, décomplexée et source de plaisir. En même temps que l'on transpose le tricot de la sphère familiale au lieu public, on brise les codes du féminin soumis et ringardisés. Cette translation de lieu fait de la pratique du tricot un objet tendance de plus en plus partagé par les hommes. Les sculptures molles investissent aujourd'hui l'espace de la galerie Collection à la manière d'installations protéiformes allant de la miniature à la démesure requérant tantôt la minutie des travaux de dames tantôt la force de l'haltérophile ! *Rosa*, l'ogresse rose d'Hélène Angeletti frôle les 150 kg. Les artistes contemporains surfent sur cette vague des matériaux sinon pauvres du moins familiers à tous, faits main ou produits en grand nombre et à l'identique par

la mécanisation. Le postulat est sociologique et politique. Dans les années 70, les artistes féministes telles Annette Messenger se sont au départ emparées du fil et des laines pour détourner les « travaux de dames », questionner les codes et les fonctions attribués à la femme. Sa série de petits oiseaux morts emmaillotés dans une layette tricotée interroge l'obligation de maternité. Le tricot jalonne l'émancipation des femmes. En 2006, Josh Faught reprend le tricot pour investir le féminin et déclarer son droit à la différence dans une œuvre monumentale intitulée *Nobody knows I'm a Lesbian*. Aux États-Unis, pendant la guerre du Vietnam (1963-1975), la parole pacifiste des femmes, à défaut d'être dite de vive voix, passait souvent par les arts textiles. Les arts textiles scandinaves et américains cultivent cette tradition du textile politique. En 2006, Marianne Jørgensen exposait en



plein cœur de Copenhague son *Pink M.24 Chaffee* (Char légère rose) recouvert de plus de 4.000 carrés de laine rose réalisés au crochet par les passants et les associations de tricot fédérées par le « Cast Off knitting ». Un énorme pompon rose pendouillait au nez du canon, la performance entendait protester contre l'implication des troupes danoises, britanniques et américaines dans le conflit irakien. L'artiste Lisa Anne Auerbach réalisa au tricot machine de nombreux vêtements qui dénoncent en mots et en couleur la politique étrangère américaine (cf. série *des Pulls chauds pour la Nouvelle Guerre froide*, 2006). Barb Hunt tricote en rose des grenades, des mines et des bombes sous le titre *Anti-personnel*. Quand on est dans l'amoncellement des tissus, dans la répétition et la collection, comme chez Ann Hamilton, l'art textile exprime une vision anticapitaliste du monde et plaide en faveur d'une dématérialisation des valeurs de la société. Les arts textiles contemporains français sont très peu politisés, très peu dénonciateurs. Ils recherchent, dans leur grande majorité, un esthétisme du fait main, jouent sur l'humour et sondent quelques notions philosophiques



essentielles telles celles du temps, de la naissance d'une forme ou du rapport identitaire. La galerie Collection choisit de présenter des réalisations au crochet de quatre artistes français : **Hélène Angeletti, Pierre Bernard, Cécile Dachary** et **Agnès Sébyleau** ainsi que des travaux photographiques de la plasticienne **Nicole Dufour**, intitulés *Mes Tresses* et qui évoquent par la tresse, l'étouffement, l'effacement de soi, la reconquête de soi aussi quand le sujet prend le parti d'être nimbé ou de jeter au loin ce nœud parfois magique, parfois boulet, parfois compagnon de douleur. À l'exception de Cécile Dachary, bercée par une longue tradition familiale et diplômée en arts textiles, les artistes invités avouent volontiers ne posséder qu'une technique très rudimentaire et surtout très systématisée. L'intérêt serait ailleurs. Contrairement au tricot, le crochet progresse lentement et se prête mal aux assauts sauvages du street art. Le crochet impose un rapport particulier au temps, implique une approche « laborieuse » (Cécile Dachary) : « on compte sans cesse les mailles, explique Hélène Angeletti, on fait, on défait, comme Pénélope qui fait et qui défait en attendant Ulysse ; moi, je n'attends personne, mais crocheter est une façon de penser le temps. Je rythme : 12/3/12... , je suis guidée par une pensée chiffrée. » Il faut compter une seconde par point. Cette pensée chiffrée repose sur la répétition : « Le geste pour faire une maille est très répétitif mais, à la longue, cela permet de l'abstraire ; les choses se font quasiment toutes seules. Ce n'est plus le geste lui-même qui importe mais la manière de le conduire », écrit Pierre Bernard. Hormis Hélène Angeletti qui a multiplié les expériences en crocheter du câble plastique, des sacs plastiques ou bien en faisant fabriquer, « entre barbe-à-papa et guimauve », sa laine idéale d'un diamètre



de trois centimètres qu'elle travailla avec un manche de balai scié (cf. *Rosa*), Cécile Dachary, Agnès Sébyleau et Pierre Bernard restent fidèles à une grosseur de fil et souvent à une couleur (le rouge, le blanc, l'écru). Prendre les mêmes fils, c'est se concentrer sur la forme. La forme naît de la technique. Elle progresse en spirale. Donner une forme à du mou revient à lui conférer une toute autre matérialité. À travers sa série d'*Outils*, Christian Jaccard donne un désarticulé (cf. M. Fréchuret, *Le Mou et ses formes*) une rigidité insoupçonnée. Agnès Sébyleau voit dans ses œuvres un parfum de minéralité. Les formes sont toujours manifestement organiques et drôles chez Cécile Dachary, elles parlent d'une intimité fantasmée. Les formes sont plus allusives chez les autres : Agnès Sébyleau élabore des formes réversibles et construit autour du vide « une peau tendue entre l'inerte et l'alerte » ; Pierre Bernard cherche à autonomiser ses formes, réfléchis à ses « effets structurants ». Il y parvient notamment par la performance et ses « mégamailles ». Réutilisant une technique éprouvée en 2006 lors de la réalisation d'une chambre en mailles pour un gîte rural appartenant à Michel Troisgros, Pierre Bernard confectionne des habitacles individuels en mégamailles à partir de bandes de toiles de jute. De cette « mise en maille » du corps humain qui devient comme prisonnier d'un nœud rituel, ou des « encorpsdages » de Nicole Dufour, se jouent des scènes d'ordre existentiel. Le crochet est une forme d'écriture, un fil conduit par une écriture automatique (Agnès Sébyleau), un retour à une expression primitive où les nœuds sont des mots, des histoires de vies (les « libidinoeuds » de Christian Jaccard) des mises en tension d'idées, car ainsi qu'Hélène Angeletti tient à le préciser, on peut tricoter et penser !

STÉPHANIE LE FOLLIC-HADIDA

CI-CONTRE
Pierre Bernard, *Transe Forme*,
mégamailles toile de jute,
performance, Bagatelle, 2011

CI-DESSOUS
Hélène Angeletti,
Petites Colors: Elizabeth 2,
coton et laine



Conférences

Samedi 21 janvier 2012, 17h-18h30

« *Ouvrage(s): un nouage espace / temps* »,
conférence de Pierre Bernard, plasticien
auteur d'un master II de recherche à l'UFR
Art et Philosophie de l'Université Paris VIII.

Pierre Bernard évoquera la question du sens
à donner à la fabrication et à la naissance
d'une forme. Il appuiera sa démonstration
sur deux ouvrages à caractère sociologique
récemment parus: Richard Sennett, *Ce que
sait la main*, Paris, Albin-Michel, en vente
à la galerie et Matthew B. Crawford, *Éloge
du carburateur*.

➡ Entrée libre.

Jeudi 26 janvier 2012, 19h-20h30

« *Secret Stash, a Discussion of Textiles,
Hoarding, Collecting, Stashing,
Accumulation and the Art that comes
out of it* » (Secret caché: une discussion
sur les textiles que l'on amasse, collecte,
stocke et accumule et l'art qui en résulte),
conférence de Kirsty Robertson, docteur
en histoire de l'art, professeur assistant,
Département des arts visuels, University
of Western Ontario (Canada).

Une recherche rapide sur le forum de
discussion du très populaire site etsy.com
(un marché dédié aux marchandises faites
main) révèle que plus de 200 liens sont
dédiés aux fils et aux tissus. Kirsty Robertson
va analyser ce phénomène et examiner
la tension existante entre le fait-main
et l'accumulation à caractère capitaliste
et vous rendre compte de ce que dit l'art
contemporain de ce monde textile en pleine
mutation, de l'accumulation et de l'usage.

➡ Entrée libre. Traduction assurée.
Réservation au 01 42 78 67 74.



Les adresses blog et page facebook :
avosmailles.typepad.com
fr-fr.facebook.com/people/A-Vos-Mailles...
/100003116476947

En partenariat avec



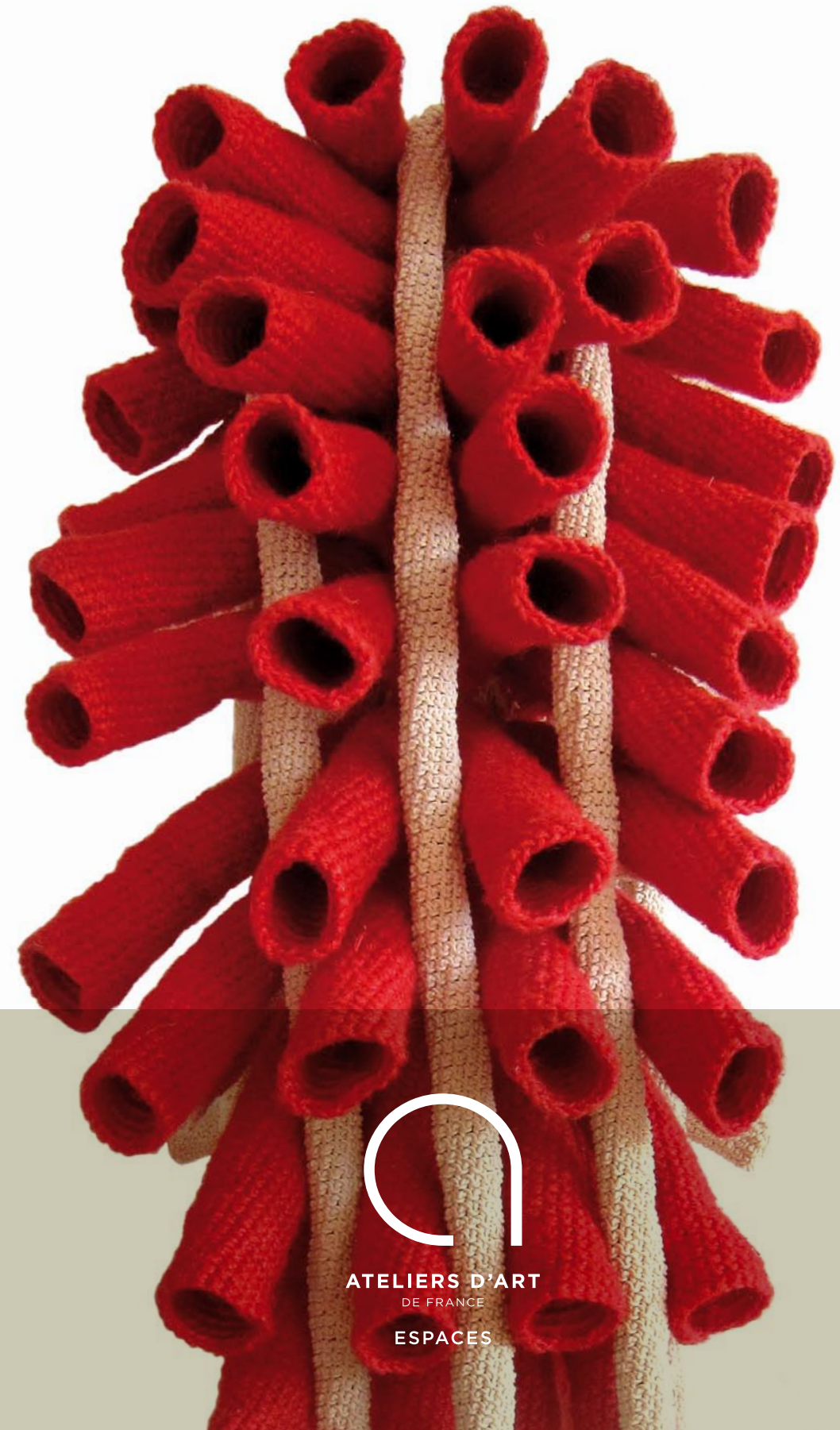
4, rue de Thorigny - 75003 Paris
Tél. 01 42 78 67 74
collection@ateliersdart.com
du mardi au samedi
de 11h à 12h et de 13h à 19h
www.ateliersdart.com

design graphique: François Junot

Collection
Ateliers d'Art de France

À vos mailles

4 - 28 janvier 2012



ATELIERS D'ART
DE FRANCE
ESPACES